

Guilliers

Collectif de défense des écoles > Action symbolique « Nous sommes en colère »

La journée militante des parents d'élèves a commencé à Guilliers par une action symbolique : la mise en berne de la plaque de l'école Robert-Desnos.

La plaque de l'école rappelle à la mémoire les anonymes qui ont été arrêtés et/ou déportés le 20 juillet 1944 à Guilliers. Pour témoigner du malaise qu'ils ressentent, symboliquement les parents en colère ont inscrit sur un drap en dessous : « Ils se sont battus, eux aussi, pour l'éducation pour tous. » Et de rappeler la citation de Robert Desnos, « les cœurs qui haïssaient la guerre se battaient pour la liberté ».

L'impuissance

« Nous nous sentons petits face aux enjeux et problèmes qu'engendrent la réduction des effectifs et la non-scolarisation des



La plaque de l'école Robert-Desnos.



Les parents se mobilisent pour lutter contre la diminution du nombre de professeurs.

enfants de 2 ans. Il est question pour nous de valeurs : accueillir tous les enfants et leur donner accès à l'éducation. C'est une valeur essentielle. Accueillir un enfant handicapé suppose que l'on mette des moyens humains afin que cela ne soit pas qu'un vœu pieu. »

A Guilliers la fin de la scolarisation des enfants de deux ans met en danger les

effectifs de maternelle et surtout les parents qui, en milieu rural, ont des difficultés à trouver des solutions de garde comme les crèches.

Méprisés

Les parents et instituteurs membres du collectif de la circonscription de Ploërmel se sentent méprisés dans leurs tentatives de dialogue

avec l'inspection d'académie et le gouvernement.

« Il faut se battre aujourd'hui pour l'école de demain pour qu'elle transmette des valeurs autant que de l'enseignement. Que voulez-vous transmettre quand il y a un sureffectif ? Les instituteurs spécialisés du Rased sont menacés. Ce sont les enfants en difficulté que l'on ne pourra plus accueillir. »